

*Relation de la défense des retranchemens sur la hauteur de Carrillon, à environ six cents toises du fort, le 8 Juillet, 1758.**

Je n'entrerai point dans de grands détails; je me bornerai seulement à démontrer ce qui s'est passé depuis l'arrivée de Mr. Le M. de Montcalm le 1er Juillet à Carrillon.

A son débarquement Mr. de Bourlamaque l'informa que suivant les nouvelles qu'il avoit, l'ennemi étoit en mouvement pour venir l'attaquer. Mr. Le M. de Montcalm dans ce moment résolu de se porter en avant afin d'en imposer aux Anglais.

Il fit passer Mr. de Bourlamaque avec trois bataillons sur le bord du Lac St. Sacrement où les ennemis devoient débarquer. Luy même se porta à la chute avec quatre bataillons afin d'être à portée de le secourir et de donner ses ordres; laissant Mr. de Tréceillon pour commander dans le fort avec le second bataillon de Berry.

Mr. de Raymond, Capitaine des troupes de la Colonie, arriva dans ce temps avec une brigade d'environ quatrevingt hommes tant soldats que Canadiens.

Il luy fut ordonné d'aller joindre Mr. de Bourlamaque sur la tête du portage, ce qu'il fit avec zèle.

Le 4. Mr. de Montcalm impatient de savoir les mouvemens de l'ennemy, n'ayant point de sauvages pour l'en instruire, fit partir le Sr. de Langy officier de distinction de la colonie avec quatre bateaux d'environ vingt hommes, et luy dans un canot d'écorce de huit places. Plusieurs officiers de terre de grade supérieur d'ordonnerent à faire cette découverte, comme volontaires, ce qui leur fut accordé.

Le Sr. de Langy partit le quatre au matin en marchant avec précaution, et se tenoit toujours en avant, son canot allant mieux.

Lors qu'il fut dans les îles, environ à quatre lieux de l'ancien fort George en doublant une pointe, il aperçut 51 berges, qui venoient à

sa rencontre. Il fit signe à ces quatre bateaux de suivre le long de terre en laissant de jaunes pour retourner: luy, pour donner le tems à son mode de se sauver, fit uager sur les 51 berges qui le voyant venir à eux s'arretèrent craignant une embuscade. Cette action hardie de la part de cet officier donna le tems aux bateaux de se sauver. Quand il les vit hors de danger joints, il prit la même route qu'eux et arriva au portage où étoit Mr. de Bourlamaque qui fut informé que c'étoit sans doute l'avant garde de l'armée ennemie.

Mr. de Montcalm instruit de ce qui se passoit, connoissant la force de l'armée ennemie et le peu de monde qu'il avoit, occupé du bien de la colonie pensa à suppléer l'art à la force, déterminant l'endroit où il devoit vaincre, ou être vaincu: et c'est là où il s'est immortalisé. Il n'hésita plus; il donna ordre à Mr. de Bourlamaque de se replier sur luy au moment que l'armée ennemie s'approcheroit de luy.

Mr. de Bourlamaque qui ne vouloit point être surpris forma un détachement le 5 au matin d'environ 300 hommes sous les ordres du Sr. de Trépézée Capit. de Béarn, et proposa au Sr. de Langy d'y aller avec quelques Canadiens de la Brigade du Sr. de Raymond, ce qui fut accepté avec satisfaction. Ils partirent sur le champ en suivant le nord du Lac St. Sacrement: Quand ils eurent fait environ trois lieues, ils monterent sur une montagne qu'ils découvroit de loint dans le Lac, ils aperçurent l'avant garde des ennemis qui venoit en ordre de bataille. Le Sr. de Langy avoit deux sauvages avec luy, il proposa au Sr. de Trépézée de faire avertir M. de Bourlamaque de ce qu'ils voyoient.

En conséquence les deux sauvages partirent et l'en informèrent: il voulut dans l'instant les renvoyer pour donner ordre au Sr. de Trépézée de revenir en toute diligence; ils refuserent absolument, ce détachement attendit longtems le retour de ces deux sauvages, mais inutilement: Le Sr. de Trépézée et le Sr. de Langy le mirent en mouvement pour revenir; mais la nuit les prit dans les bois, ils y couchèrent, ce qui donna une grande inquiétude à M. Le M. de Montcalm de le voir avec le peu de monde qu'il avoit et encore établi de 300 hommes d'élite: à 5 heures du soir arrivèrent à Carrillon les trois brigades Canadiennes de St. Ours, Lanaudiere, et Gaspé; ces trois Capitaines ayant appris des troupes détachées de la marine dans leur route, qu'une armée formidable se préparoit à venir fondre sur Carrillon, firent une diligence qui ne le peut exprimer pour joindre notre petite armée.

Mr. Le Marquis de Montcalm ne fut pas plutôt informé de leur arrivée, qu'il leur donna ordre de le joindre le lendemain au matin: et à 8 heures du soir il demanda trente hommes de

* The affair of Carrillon [Ticonderoga] is a subject of frequent conversation in this Country, where it is generally much exaggerated. The present account though it contains many inaccuracies regarding circumstances which it was probably out of the power of the writer to be sufficiently acquainted, appears to be correct, generally speaking. It appears to have been written under the eye, or to have received the approbation of the Marquis de Montcalm himself and to be marked with his initials. The paper has been in the possession of an officer, who served in the French army, by whom the French notes are written: it was handed to us by a Gentleman to whom we are indebted for several other original papers relating to Canada.

† Dont il avoit rendu compte au Marquis de Vaudreuil Gouverneur Général et Commandant en chef en Canada, étant alors à Montréal.